Ami, entends-tuÂ ?

Description

Lâ€™actualitÃ© est sombre et les bruits de guerre rÃ©sonnent dâ€™un peu partout. Marie voudrait sâ€™attarder sur lâ€™Ã©closion des jonquilles mais elle ne peut se dÃ©tacher de la souffrance de ceux qui vivent sous les obus.

Par Marie H.

Peut-on encore rÃªver, dans ce monde devenu violent, instable, proche du chaos ? Dans ce monde envahi par la haine, oÃ¹ les forts Ã©crasent les faibles sans Ã©tat d'Ã¢me, en proclamant que c'est pour une juste cause ?

Aucune cause ne justifie les massacres de populations civiles. A l'Est, un mÃ©galomane veut reconstituer un empire disparu Ã coups de bombardements, de viols et de tueries. Au Sud, deux fanatismes s'affrontent, tour Ã tour victimes puis bourreaux. Le sang appelle le sang, la violence entraÃ®ne la violence et la mort triomphe.

Quand les habitants de cette planÃ¨te comprendront-ils qu'ils appartiennent Ã la mÃªme espÃ¨ce, l'espÃ¨ce humaine, embarquÃ©e sur le mÃªme bateau de la naissance Ã la mort ?

De nos enclos de privilÃ©giÃ©s, beaucoup d'entre nous jettent un regard blessÃ©, puis lassÃ©, sur les dÃ©sastres engendrÃ©s par nos semblables. Les massacres se multiplient mais sÃ©vissent loin de notre confort et ne troublent pas nos nuits. Nous avons oubliÃ© le bruit des bottes des vainqueurs sur nos trottoirs. Nos caves sont pleines de vins et de vieilles choses oubliÃ©es ; depuis longtemps, elles ne nous servent plus d'abri contre les bombes ; les hurlements des sirÃ¨nes ne dÃ©chirent plus nos jours et nos nuits. Puissions-nous nous en rÃ©jouir encore longtemps. Il est si bon de vivre en paix. Mais au sein de cette paix, n'oublions pas ceux qui souffrent ce que nous avons souffert autrefois.

J'avais rÃªvÃ© de vous parler de la venue du printemps, de la douceur de cette fin d'hiver oÃ¹ fleurissent jonquilles et primevÃ¨res, mais ce matin, j'ai commis l'imprudence d'Ã©couter la radio… *Nous n'irons plus au bois*, chantions-nous, enfants, *les lauriers sont coupÃ©s*… HÃ©las, beaucoup d'enfants n'iront plus au bois et ne chanteront plus.

J'ai Ã©teint la radio et remerciÃ© l'ami qui avait inscrit sur mon portable cette phrase de Faulkner :

Â« Entre le chagrin et le nÃ©ant, je choisis le chagrin. Â»

Categorie

1. Humeurs

date crÃ©Ã©e
22/03/2024